

l'immuable raison, le suprême béatitude.» Cornelius à Lapidé répond ainsi à la même question : « Dieu est l'éternité ; il est la mesure, le nombre, l'ordre, la cause et la fin de toutes choses. Il est le principe et la fin de toutes les créatures ; il est le bien souverain, immense, incréé..... Contemplez autant que vous le pourrez la sagesse, la puissance, la bonté, la beauté, les richesses, etc. ; portez en imagination ces perfections à l'infini ; lorsque vous serez arrivé là, sachez que toutes vos pensées, tous vos calculs, et les pensées et les calculs de tous les hommes et de tous les anges, n'ont pas fait un pas pour approcher des infinies perfections de Dieu ; sachez que vous n'avez pas atteint l'être de Dieu, mais que vous en êtes à une distance infinie.»—« Il est, dit saint Denys, un abîme, un océan d'être, abîme sans fond, océan sans rivage ; il est tout, tout ce que l'on peut être. »

Et le R. P. Saintrain ajoute sur ce passage : « Dieu est-il donc soleil, feu, lumière, fleur, ange, et le reste. » Il n'est rien de tout cela en particulier, mais tout cela et tout ce qui existe : substances corporelles et spirituelles, qualités, forces, vies, intelligences, tout cela, dis-je, et tout ce qui pourrait exister encore est renfermé en Dieu, non pas avec sa forme propre, mais *éminemment*, comme parlent les théologiens. Expliquons ce mot par un exemple.

« L'arbre a une vie qu'on appelle *végétative* et qui fait qu'il se nourrit, croît, et produit son semblable. L'homme possède cette vie *éminemment* dans sa vie corporelle ou *animale*, laquelle se manifeste par les mêmes effets que la vie végétative, et par d'autres plus excellents encore, qui sont de voir, de sentir, de se mouvoir, etc..... »

Je sens que je devrais en rester là sur cette question, pour rester dans le cadre que je me suis tracé. Cependant je ne puis résister au désir de citer encore un passage du même P. Saintrain, Rédemptoriste, dans son magnifique ouvrage intitulé : DIEU ET SES INFINIES PERFECTIONS, ouvrage que tu pourras lire pendant la prochaine vacance, et qu'on peut se procurer chez les RR. PP. Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré. Oh ! ne-j'aimerais voir ce volume d'une piastre dans toutes nos familles canadienne ! Quels profits elles en retireraient !

Voici le passage en question, page 78 et suivantes :

« Il suit de là que, pour se faire une idée de ce Bien infini qui est Dieu, il faudrait la synthèse de la création, c'est-à-dire réunir en un seul et même objet, et embrasser d'un seul coup d'œil toutes les choses, tant visibles qu'invisibles, qui composent